

Elie-Charles Flamand

HESPER

Pour Obéline

Moment nu monument
Du nombre et de l'ombre
Si la couleur se coule dans l'heure
Malgré les alarmes grées de larmes
Mal qu'éveilla la mer

Ta part l'éparse merveille
Lisse la voile d'une étoile
Dont les lys éclairent la clef d'air
Ce don de l'éclair à l'orient

L'or riant
Est vœu du seul seuil
Motet des mots tus
Car le phénix se fait nixe
En l'effluve d'un fleuve
Qui veut éteindre sur ce champ d'ailes
Les chandelles de ton paysage
Puis teindre en rose diamant de jadis
Le jade qu'ose l'amant d'Ys
Alors que sous mes pas le pays sage
Ne se soumet pas

Qui es-tu quiétude
Moisson des mois sombres
Ou lanterne de notre an terne

*

« EN PROIE À LEURS REGARDS »

à Toyen

Une pluie d'yeux en fusion
Strie la falaise de givre où s'émousse le biseau des reflets
Vitrifie la brume cendreuse qui noyait nos plus secrètes ruines
Calcine l'ombre portée de nos masques

Illuminés au plus bas de notre fondrière
Riches d'un long cœur à cœur avec les filons
Nous les vigiles
Nous pouvons lever nos paupières lourdes de limon
Et ceints du diadème de nos larmes
Briser les serrures de l'ultime ouragan

*



Obeline Flamand

LE LABYRINTHE - 1983 - (73x92cm)

Source

www.eliecharlesflamand.fr
www.obelineflamand.fr

Jean-Paul Martino, suite :

exercice de traduction universelle du poème « Gît-Net »
édité par les éditions Les Hauts-Fonds (Brest).

« J'ai joué avec la traduction anglaise du poème de Jean-Paul Martino par Elaine Woo. Le poème a été traduit successivement dans toutes les langues disponibles dans le moteur de traduction automatique de google. De l'afrikaans à l'albanais, etc. jusqu'au zoulou, à l'exception de l'anglais. Entre chacune des 89 traductions, je retraduisais en français pour vérifier l'état des transformations du texte. Le poème "Vers le bas (fragments)" est une sélection de certaines des phrases qui ont été produites pendant les différentes étapes du processus. Les sous-titres des cinq parties indiquent quels vers du poème ont été utilisés. »

Amitiés, David

VERS LE BAS (fragments)

1-7

Ne vous inquiétez pas, le loup est déguisé en la reine
des brebis. La pièce semble vide, comme des oiseaux
dans un rêve. Il y a la science au centre de la terre; je
vais la boire.

13, 12, 14

Les septième et huitième semaines de janvier, les
navires peuvent être dangereux. Cuir et sanglots,
sensation de sables mouvants...

23

Mon point de vue est dans une goule.

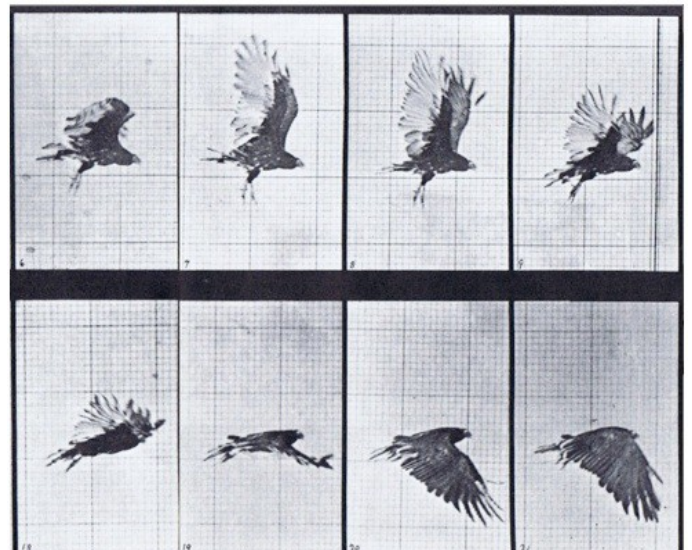
26-28

La bicyclette est un serpent venimeux imbibé de
sueurs nocturnes.

30

Je lis le sable.

David Nadeau



Websource